

LE SENTIER ÉCOLOGIQUE DE LA RÉSERVE DE MBOUR Sénégal

Michel GROUZIS, Bernard TRÉCA, Anh GALAT-LUONG, El Hadji FAYE



A* 10448 ex 2

Fonds Documentaire ORSTOM



010010449

1997

ORSTOM



UICN

Coordination : Philippe MATHIEU
Valérie ROTIVAL
Conception - maquette : Godefroy LUONG
Illustrateur des planches des oiseaux : Daniel MARCHESANI
Illustrateur des planches mammifères : Minh LUONG
Photo de couverture : Pierre REYNAUD (Vue générale du marigot de Mbaling)
Tracé du sentier écologique : Michel GROUZIS,
Bernard TRECA,
Pierre REYNAUD

Contacts pour visiter le sentier écologique :

▲ Gerse

Groupe d'études et de réalisation pour la sauvegarde de l'environnement -
BP 51 - Mbour - Sénégal
Tél. : (221) 57 10 32 / Fax : (221) 57 23 84

▲ DPNS

Direction des parcs nationaux du Sénégal - Point E - Tour de l'œuf - BP
5135 - Dakar - Sénégal
Tél. : (221) 25 05 40

▲ Orstom

L'Institut français de recherche scientifique pour le développement en
coopération - Route des Pères Maristes - BP 1386 - Dakar - Sénégal
Tél. : (221) 32 34 80 - Fax : (221) 32 43 07

▲ UICN

Union mondiale pour la nature - Avenue Bourguiba X rue 3 - BP 2014 -
Dakar - Sénégal
Tél. : (221) 24 05 45 - Fax : (221) 24 92 46

**LE SENTIER ÉCOLOGIQUE
DE LA RÉSERVE DE MBOUR
Sénégal**

Michel GROUZIS, Bernard TRÉCA, Anh GALAT-LUONG, El Hadji FAYE

Table des matières

La réserve écologique expérimentale de Mbour	3
Le sentier écologique	4
Les espèces végétales du sentier écologique	7
Quelques oiseaux du sentier écologique de Mbour	25
Les mammifères de la réserve	37
Pour en savoir plus (quelques références bibliographiques utiles)	46

La réserve écologique expérimentale de Mbour

par Bernard TRECA

La station de Mbour a été créée en 1946 afin d'y installer un observatoire géophysique. Celui-ci, opérationnel depuis 1952, devait être entouré d'une aire de protection pour éviter l'altération des enregistrements sismiques et magnétiques. Cette aire de protection de 57 hectares et le marigot voisin de Mballing constituent la réserve expérimentale de Mbour, entièrement protégée depuis 1987.

En matière de sismologie, cet observatoire participe de manière permanente à la détermination mondiale des épencentres avec un intérêt particulier pour la localisation des séismes de la dorsale médio-atlantique. Il fait également partie, depuis 1985, d'un grand réseau de vingt-cinq stations dans le monde - le programme français Géoscope - pour l'analyse du mécanisme des grands séismes et l'étude de la structure profonde du globe. L'Observatoire géophysique occupe une position importante pour la définition du champ géomagnétique mondial aux basses latitudes. Il fait régulièrement référence pour l'analyse des variations du champ et fait partie du réseau mondial Intermagnet depuis 1989 avec des équipements nouveaux.

En 1975, une antenne du Service de la Météorologie Nationale a été construite. Chaque jour sont relevés les températures maximum et minimum de l'air, la température de la mer, l'humidité de l'air, la pluviométrie, la direction et la vitesse du vent, ainsi que l'ensoleillement et l'évaporation.

En 1984, l'Orstom a installé sur cette station un laboratoire d'ornithologie et de mammalogie. Par ailleurs, la réserve, un des rares sites protégés du littoral, accueille des chercheurs de tous horizons et de disciplines différentes s'intéressant à la structure et au fonctionnement d'un écosystème côtier. L'intérêt d'étudier les différentes composantes d'un écosystème sur un même site permet de proposer, grâce à la connaissance de son fonctionnement, des méthodes de gestion durable des ressources naturelles.

Des étudiants sont associés à ces activités de recherche, la réserve étant également un lieu privilégié de formation.

La réalisation entre 1993 et 1996, avec l'aide de la Direction des parcs nationaux du Sénégal (DPNS) et de l'Union mondiale pour la nature (UICN), d'un sentier écologique permet de vulgariser les résultats des recherches et d'agir en faveur de l'éducation environnementale en sensibilisant un public nombreux, et en particulier les jeunes scolaires, à la protection de l'environnement. C'est pour cette raison que la station a pris son nouveau titre de Réserve écologique expérimentale.

Un arboretum permet de comparer les différentes espèces d'acacia que l'on trouve dans la sous-région. Un point d'eau artificiel attire de nombreuses espèces d'oiseaux et de mammifères qui viennent s'y abreuver.

Le sentier écologique

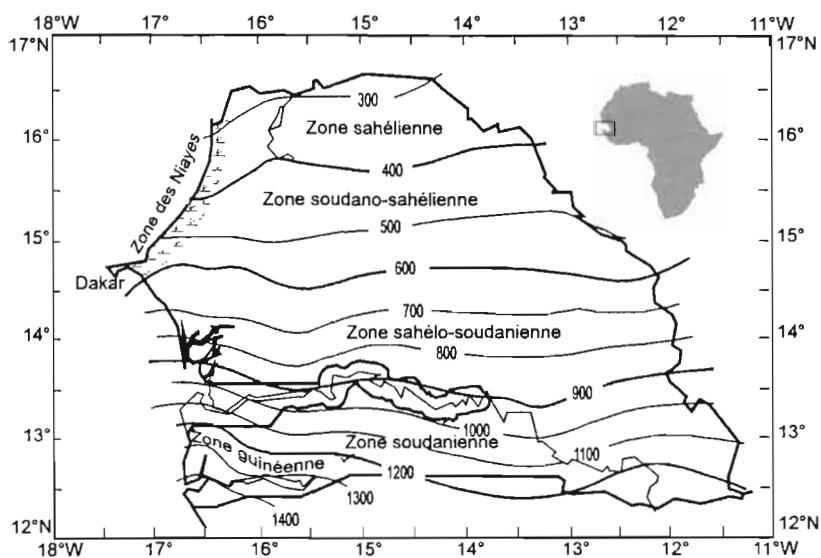
par Michel GROUZIS, Bernard TRECA et Jean ALBERGEL

La conférence de Rio de Janeiro sur la diversité biologique et la pollution de l'atmosphère a été l'occasion de rappeler que certains problèmes écologiques dépassent largement les frontières des États. C'est notamment le cas de la conservation de la diversité biologique.

Le Sénégal compte 2100 espèces végétales avec un taux d'endémicité faible, puisqu'il n'est que de l'ordre de 2 %, soit 40 espèces. Le pays rassemble 650 espèces d'oiseaux. Parmi ceux-ci, 60 % sont des résidents stricts, 20 % des migrants et 20 % des migrants occasionnels.

Ce pays reçoit annuellement du Nord au Sud 300 à 1500 mm de pluie. Il est caractérisé par une végétation de savane (formation mixte arbre/herbe).

Dans les régions les plus sèches du Nord (caractérisées par une seule courte saison des pluies et une grande variabilité des précipitations), les épineux, appartenant notamment au genre *Acacia*, et les espèces herbacées annuelles, qui passent la saison sèche à l'état de vie ralentie (graines), sont abondants.



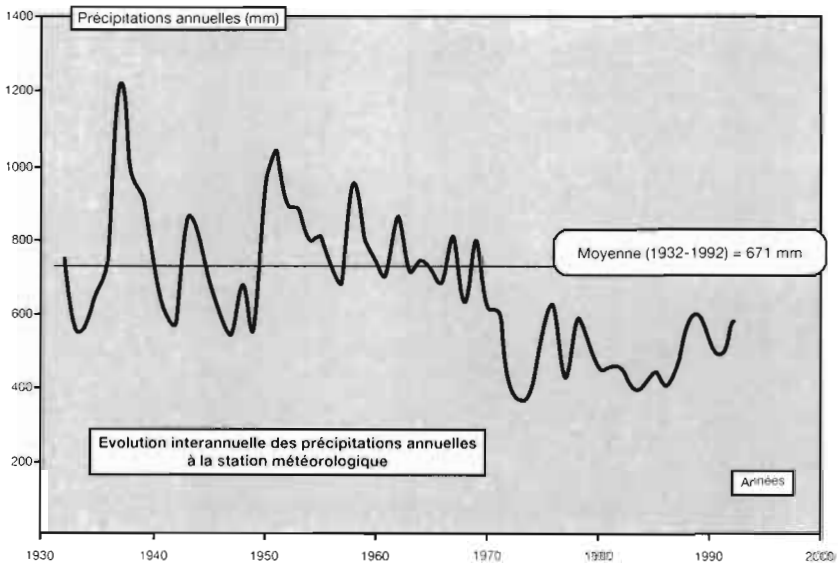
Carte des isohyètes annuelles du Sénégal

Dans les régions les plus humides du Sud (double saison des pluies, plus abondantes au cours d'une saison plus longue), ces espèces cèdent la place aux arbres à larges feuilles, appartenant notamment à la famille des Combrétacées (*Combretum*, *Terminalia*, *Anogeissus*...) et des Césalpiniciées

(*Daniella, Afzelia, Burkea, Detarium...*), et aux espèces herbacées pérennes (*Andropogon...*).

Outre les perturbations naturelles, depuis plus de deux décennies les milieux naturels sénégalais subissent des perturbations liées aux activités humaines.

D'une part une sécheresse, reconnue par les spécialistes comme intense, permanente et généralisée, s'est installée depuis la fin des années soixante : certains auteurs ont même parlé d'aridification du milieu. D'autre part, l'une des croissances démographiques les plus élevées du monde (2,8 % l'an), associée à des techniques agricoles évoluant peu, engendre l'extension des champs par déforestation et mise en culture des zones sensibles à l'érosion. De plus, le caractère permanent des cultures entraîne la diminution des jachères, voire leur disparition.



Ce sont là des conditions défavorables au maintien de l'équilibre des écosystèmes. Elles sont à l'origine de la dégradation des terres et provoquent une perte de biodiversité.

On assiste simultanément à une érosion du savoir traditionnel sur le milieu et son utilisation.

Dans ce contexte, la mise en place d'aires protégées, d'une importance particulière sur le plan biologique ou des paysages, devient une nécessité, non seulement pour protéger et valoriser la diversité biologique qui est une riches-

se nationale, mais encore pour sensibiliser les populations et les décideurs aux problèmes de conservation et de sauvegarde de l'environnement.

La réserve écologique expérimentale de Mbour offre, dans un espace limité, une grande diversité de milieux écologiques : côte sableuse, savane arbustive, lagune littorale, mangrove. Elle constitue un îlot de verdure dans un environnement fortement humanisé.

Un sentier écologique y a été implanté afin d'éduquer, informer et sensibiliser le public le plus large aux problèmes de l'environnement. Le sentier s'étend sur un kilomètre et demi. On y rencontre un certain nombre d'espèces végétales et animales.

Parmi les végétaux, nous avons retenu principalement des espèces qui développent des dispositifs ou mécanismes particuliers pour s'adapter aux conditions défavorables des habitats : secs, salés, pauvres en éléments fertilisants, instables, asphyxiants. Les milieux concernés étant soumis à de fortes variations saisonnières, on n'y trouvera pendant une bonne partie de l'année (novembre à juillet) que les espèces végétales pérennes, notamment les arbres et les arbustes. Il faudra alors parcourir le sentier en saison des pluies (août à octobre) pour y découvrir toute la richesse biologique.

Certaines espèces d'oiseaux rencontrées sur le site sont migratrices (jusqu'en Europe) et ne sont présentes au Sénégal que de septembre à mars. D'autres espèces se déplacent plus au sud pendant cette période et ne reviennent qu'en mars-avril. Les plumages des oiseaux sédentaires diffèrent selon les saisons : plumage nuptial, souvent plus coloré, et plumage d'éclipse, plus terne. Leur identification, même avec une paire de jumelles (indispensables), n'est pas aisée selon le type de plumage.

Des collections actuellement constituées d'espèces végétales (environ 1000 spécimens) et de peaux d'oiseaux (près de 3000 pièces) sont accessibles aux spécialistes.

Les espèces végétales du sentier écologique

par Michel GROUZIS et El Hadji FAYE

Balanites aegyptiaca Del.

Famille des BALANITACÉES

Français : Dattier sauvage

Serer : Modèl

Wolof : Soump

C'est un arbre de 6 à 8 m de hauteur, très commun dans le Sahel et les savanes soudano-sahéliennes et qui présente une grande amplitude écologique (100 à 1000 mm de pluies annuelles). Cette espèce, peu exigeante sur le plan édaphique, a tendance à devenir abondante en raison notamment de ses caractères d'adaptation à la sécheresse et de sa dissémination par les animaux. En effet, les rameaux épineux peuvent assurer la fonction assimilatrice des feuilles tout en réduisant la surface transpirante et donc les pertes en eau. De plus, l'absorption de l'eau du sol est facilitée par un développement important du système racinaire aussi bien en profondeur (3 m) que latéralement (45 m). Le passage des fruits dans le tractus digestif des animaux lève les inhibitions de la germination des semences et favorise ainsi la propagation de cette espèce.

Elle est domestiquée depuis 4000 ans par les Égyptiens (des fruits de balanites ont été trouvés dans les tombes de la 12e Dynastie égyptienne) et est encore très utilisée sur les plans technologique (excellent bois de feu, fabrication des manches d'outils, de savon, de cure-dent, décontamination des points d'eaux), de la pharmacopée (purgatif et contre les ictères) et sur le plan alimentaire aussi bien pour les hommes que pour les animaux. Les fruits (datte sauvage) sont comestibles et les jeunes rameaux sont utilisés dans les sauces. Les graines sont oléagineuses. Leur huile a été largement utilisée par les populations wolof qui allaient récupérer les noyaux dans les parcs à bétail des populations peul du Ferlo. Aujourd'hui ces échanges ont cessé (concurrence de l'arachide) alors que cette espèce a pu tenir la place du karité dans les parties septentrionales de l'Afrique de l'Ouest.

De nombreuses superstitions sont associées à cette espèce. Citons notamment l'utilisation du fruit dans les préparations permettant d'assurer l'immunité dans les combats, ou encore le mélange des copeaux de son bois dans les crottes d'éléphant afin de réduire la férocité de cet animal. Par ailleurs les *Loranthus*, sorte de gui, qui poussent sur le balanites, constituent l'un des ingrédients d'une préparation censée renforcer l'intelligence des jeunes élèves.

***Grewia bicolor* Juss**

Famille des TILIACÉES

Serer : Ngal

Wolof : Kel

Poular : Keli

Cet arbre de 10-15 m de hauteur des savanes soudaniennes à sahélo-soudaniennes (400-900 mm de précipitations annuelles) présente généralement de nombreux rejets et est souvent associé aux termitières.

Les feuilles constituent un bon fourrage. Les fruits sont comestibles ; ils sont par ailleurs consommés par les oiseaux.

Cette espèce donne un bon bois de feu. Elle est utilisée pour la fabrication de nombreux ustensiles, notamment les manches d'outils et le célèbre bâton des bergers peul.

Son écorce soigne les inflammations intestinales.

***Combretum aculeatum* Vent**

Famille des COMBRETACÉES

Serer : Nelafum

Wolof : Sawat



Cette espèce buissonnante, sarmenteuse, à rameaux épineux, appartient à la famille des *Combretaceae* qui caractérise les savanes soudaniennes. C'est l'espèce la plus septentrionale des *Combretum* africains. En zone sahélienne *sensu stricto* (200 à 400 mm de précipitations annuelles), elle colonise souvent les zones dépressionnaires à sols lourds.

Il ne faut pas la confondre avec le *Combretum micranthum*, célèbre kinkéliba que nous rencontrerons ultérieurement.

Les fruits ailés (5 ailes pour cette espèce) sont disséminés par le vent. Les graines (amandes) sont comestibles.

Cette espèce est fortement broutée par les animaux, ce qui lui donne souvent un port rabougré.

Elle présente de nombreux usages pharmaceutiques. La décoction des rameaux facilite notamment la dentition des enfants.

***Prosopis chilensis* (Mol.) Stuntz.**

Famille des MIMOSACÉES

Syn : *Prosopis juliflora* DC

Français : Prosopis

Wolof : Dakhar toubab

Originaire d'Amérique, *Prosopis chilensis* a été largement introduit sous les tropiques. Au Sénégal, cet arbre de 12 à 15 m de hauteur, se propage facilement grâce à sa dissémination par le petit bétail. Le passage des semences

dans le tube digestif facilite la germination de ses graines qui présentent des téguments séminaux épais.

Cette espèce semble tolérer les zones salées grâce notamment au développement de son système racinaire relativement profond.

Elle est aussi connue pour les symbioses racinaires qu'elle développe avec des champignons filamenteux (mycorhizes) ou avec des bactéries et qui lui permettent respectivement d'absorber plus facilement l'eau et les éléments minéraux du sol (notamment le phosphore) et de fixer l'azote atmosphérique de l'air. Ces associations symbiotiques autorisent une meilleure croissance. Ses fruits et ses feuilles sont consommés par les animaux.

L'écorce macérée sert en médecine traditionnelle contre les ulcères.

C'est une plante largement utilisée dans l'aménagement de haies vives et la fixation des dunes.

Acacia nilotica (L) Willd ex Del. var *adansonii* (Guill. et Perr.) O. Ktze

Famille des MIMOSACÉES

Français : Nèb-Nèb

Peul : Gaoudi

Serer : Nefnef

Wolof : Nèb-Nèb

Arbre atteignant 20 m de hauteur et que l'on trouve sur les sols profonds sablo-limoneux des zones sahélo-soudaniennes.

Les fleurs forment des boules jaunes d'or, ce qui permet de le distinguer aisément de *Acacia tortilis* subsp. *raddiana* qui porte des fleurs blanches.

Cette plante a de nombreuses utilisations. Déjà du temps de l'Égypte ancienne, son bois dur, d'une grande valeur était exporté pour la construction des poutres des maisons. À cette époque, le bois de cette espèce imperméable et imputrescible servait aussi à construire les bateaux. De nos jours, il sert encore comme bois d'œuvre mais il a un peu perdu de son prestige puisqu'il est aussi employé dans la fabrication du charbon de bois.

Les feuilles et les jeunes rameaux sont consommés par les chèvres et les moutons. Ce feuillage augmenterait la production et la qualité du lait.

Les fruits et l'écorce sont riches en tanins et sont très utilisés dans le Sahel pour le tannage des peaux.

Cordia sinensis Lam.

Famille des BORRAGINACÉES

Syn : *Cordia rothii* Lam.

Serer : Sub duam

Wolof: Nèhnèh

C'est un arbre à cime étalée peu commun des zones sahélo-soudaniennes. Le tronc exude de la gomme. De l'écorce, on tire des cordes.

En pharmacopée, l'écorce astringente est employée en gargarisme.

Boscia senegalensis (Pers.) Lam. ex Poir

Famille des CAPPARIDACÉES

Serer : Mbanà

Wolof : Ndândam

Peul : Djigili

Cet arbuste buissonnant de 3 m de hauteur, à feuillage persistant, est caractérisé par une large répartition sahélo-soudanienne. Cette espèce possède des capacités d'adaptation aux sévères conditions de sécheresse des régions où elle se développe.

Sa dissémination est assurée par divers oiseaux. Citons, entre autres, l'étourneau à ventre roux, le merle métallique commun, l'alecto à bec blanc ou encore le coliou huppé. De plus, l'ingestion des fruits de cette espèce par les oiseaux augmente sensiblement la capacité de germination de ses graines. Dans les jeunes stades de son développement, cette espèce se trouve fréquemment sous les arbres, amenant certains auteurs à la caractériser comme une espèce ombrophile. Cependant, en raison de ses caractères d'adaptation à l'aridité, cette espèce colonise les espaces dégradés, à sols squelettiques où elle forme de vastes peuplements monospécifiques.

En période de disette, les populations sahéliennes effectuent de véritables campagnes de récolte de cette espèce, dont les graines séchées et broyées donnent une farine. Les graines grillées sont utilisées comme substitut du café.

Cette plante est aussi employée dans la médecine traditionnelle : les feuilles contre les coliques, les racines en vermifuge.

Acacia seyal Del.

Famille des MIMOSACÉES

Français : Mimosa épineux

Serer : Ndomb

Wolof : Surur

Acacia seyal est un arbre épineux de 6-12 m de hauteur, à cime étalée, en forme de parasol et facilement reconnaissable à la couleur de son écorce lisse, jaunâtre, verdâtre ou encore rouille.

Les fleurs d'un jaune d'or parfument l'atmosphère au cours de la période de floraison qui s'étale de janvier à juin.

C'est une plante des régions sahéliennes et soudaniennes (250 à 1000 mm de pluies annuelles), constituant très fréquemment des peuplements purs et denses dans les dépressions à inondation temporaire et à sols lourds argileux.

Les feuilles, les fruits et l'écorce de cette espèce procurent un fourrage de bonne qualité. Ces qualités fourragères constituent une menace pour sa préservation. En effet, en saison sèche, défavorable à la végétation herbacée, les pasteurs peuls la surexploient en cassant les branches (voire en abattant l'arbre) pour mettre le feuillage à la disposition du bétail.

La plante produit une gomme de moins bonne qualité que celle de *Acacia senegal* et serait aphrodisiaque. Elle n'est pas exploitée au Sénégal, mais constituerait une bonne partie de la production du Soudan.

L'écorce en décoction est un remède contre la dysenterie et la lèpre. On l'utilise aussi pour soigner les douleurs gastro-intestinales.

***Ziziphus mauritiana* Lam.**

Famille des RHANACÉES

Français : Jujubier

Serer : Ngit

Wolof : Sédèm

Peul : Barkewi

Petit arbre ou arbuste buissonnant de 4 à 5 m de hauteur, épineux, à cime arrondie qui est originaire d'Asie Centrale et répandu autour de la Méditerranée et dans les savanes sahéliennes (150 à 600 mm de précipitations annuelles). Des variétés de cette espèce sont cultivées dans le sud de la France, en Afrique du Nord, aux Indes et aux États-Unis (Californie, Floride).

Le fruit, qui est une baie sphérique, rouge brun d'environ 1 cm de diamètre, est comestible. Il sert à préparer de nombreuses spécialités culinaires. La pulpe macérée dans de l'eau fournit une boisson rafraîchissante. On prépare des gâteaux à partir de la pulpe séchée et fermentée. Les fruits séchés, pilés et vannés donnent une farine permettant la fabrication d'une sorte de pain.

Le bois est de bonne qualité malgré ses modestes dimensions. On l'utilise pour confectionner divers ustensiles ménagers.

Cette espèce est plantée en haies vives.

***Gossypium barbadense* L.**

Famille des MALVACÉES

Français : Coton

Serer : Falit

Wolof : Vitèn

Originnaire des Indes, c'est l'une des plantes industrielles les plus importantes de la zone soudanienne et guinéenne. Elle est cultivée à la fois pour la fibre qui entoure ses graines et pour l'huile contenue dans celles-ci.

L'industrie du coton en Afrique est ancienne. Des habits en coton ont été importés de la côte guinéenne en Angleterre au 16e siècle. Kano a été l'un des marchés du coton depuis le 9e siècle. La méthode de tissage pré-islamique aurait été introduite en Afrique à partir des Indes, à travers l'Afrique de l'Est.

Signalons que de récentes recherches ont permis de créer des variétés dont la fibre est naturellement colorée.

***Faidherbia albida* [Del.] A. Chev.**

Famille des MIMOSACÉES

Syn : *Acacia albida* Del.

Français : Cad

Serer : Sas

Wolof : Kad

Peul : Tchaiki

Acacia ou *Faidherbia* ?

Il ne fait plus aucun doute que cet arbre de 15 à 25 m de hauteur, au tronc noueux, au feuillage vert glauque, appartienne au genre *Faidherbia*, dédié à Faidherbe, général français, gouverneur du Sénégal (1854-1861 ; 1863-1865) et créateur du port de Dakar en 1857.

Cette espèce que l'on trouve dans toute l'Afrique, du Sud algérien au Transvaal et du Sénégal à la Somalie, s'étend jusqu'au Proche Orient. En Afrique, elle est régulièrement associée aux terroirs les plus intensément cultivés de la zone sahélo-soudanienne à soudanienne (400-900 mm de pluies par an) et constitue le système agroforestier type. Sa grande plasticité lui permet de progresser encore dans les zones méridionales recevant jusqu'à 1800 mm de précipitations annuelles.

Ses racines profondes, qui lui permettent d'accéder à la nappe phréatique, la libèrent des contraintes pluviométriques et expliquent certainement son comportement singulier : *Faidherbia* porte ses feuilles et ses fruits pendant la saison sèche défavorable à la végétation.

Quelle aubaine alors pour le bétail qui trouve dans son abondant feuillage et sa production fruitière (estimée à 150 kg/an/arbre adulte) une riche nourriture que ne lui procure plus les herbes desséchées. A titre de réciprocité, l'animal assure sa diffusion en facilitant par ingestion la germination des semences protégées par des téguments épais et coriaces.

Faidherbia albida présente un intérêt agronomique en améliorant la fertilité des sols. Les symbioses qu'elle développe avec la bactérie du genre *Bradyrhizobium* lui confèrent la capacité de fixer l'azote atmosphérique : environ 25 kg d'azote/hectare/an pour un peuplement de 16 000 individus/hectare âgé de 15 mois.

Faidherbia albida est un exemple type d'arbre à usages multiples. Outre ses usages agronomiques, l'espèce est utilisée pour la confection de mortiers et ustensiles domestiques divers et en médecine traditionnelle pour soigner rhume, grippe, maux de dents...

Comme nous le rappelle P. Péliissier, la connaissance de la végétation ne rend pas seulement compte d'une des composantes essentielles du paysage mais donne aussi des informations particulières sur la nature des sociétés rurales et sur la différenciation de l'espace qu'elles ont réalisé. À cet égard, le parc à *Faidherbia albida* révèle une civilisation agraire reposant sur l'association arbre/céréaliculture pluviale/élevage. Il est partout associé à " *des sociétés relevant d'un modèle commun, historiquement fondé sur le refus de toute structure sociale ou politique contraignante, l'organisation lignagère et l'arbitrage concerté, l'égalitarisme et la passion de la liberté* ".

(Péliissier (P.) - 1980 - *Cah. Orstom, sér. Sci. Hum.*, (17), N°3-4).

***Celtis toka* (Forssk.) Hepper & Wood**

Famille des ULMACÉES

Syn. : *Celtis integrifolia* Lam.

Français : Micocoulier d'Afrique

Serer : Ngan

Wolof : Mbul

Ce grand arbre à cime étalée peut atteindre 25 m de hauteur. L'écorce est grisâtre. On le trouve en Afrique au nord de l'Équateur entre les latitudes 3° et 16°N. Cette espèce à tendance soudanienne (500-700 mm de pluies annuelles) recherche les lieux frais et humides à sols profonds bien drainés.

Le fruit est comestible. Les feuilles mélangées à celles du baobab sont utilisées dans la préparation de soupes. Les jeunes feuilles, associées à de l'arachide, sont servies en salades.

Ces feuilles constituent par ailleurs un bon fourrage de saison sèche. Il n'est pas rare de voir des formes mutilées de cette espèce en raison des émondages répétés qu'elle subit.

***Piliostigma reticulatum* (DC) Hochst.**

Famille des CESALPINIACÉES

Serer : Ngayoh

Wolof : Ngigis

Peul : Barkei

Arbuste à petit arbre sahélo-soudanien de 1 à 3 m de hauteur, il est très fréquent dans les jachères ou les stations à sols lourds mal drainés, à inondation périodique, où il peut devenir un gros arbre au tronc tortueux.

Les feuilles et les gousses constituent un bon fourrage.

L'écorce sert à faire des cordes. Elle est aussi utilisée dans le tannage des peaux. On tire des racines pilées une teinture rouge, et des graines et des gousses, une teinture bleue.

Le bois rougeâtre, dense et lourd, est utilisé dans la fabrication de manches d'outils, d'ustensiles ménagers. Il est aussi employé comme bois de chauffe.

Piliostigma reticulatum a de nombreuses applications thérapeutiques (rhumes, bronchites, névralgies, rhumatismes...).

Chez les ashanti du Ghana, cette plante est l'une de celles supposées posséder un esprit. Elle est de ce fait utilisée dans de nombreux rites.

***Euphorbia balsamifera* Ait.**

Famille des EUPHORBIACÉES

Serer : Ndamol

Wolof : Salan

Peul : Badacavidie

Cet arbuste de 5 m de hauteur, à rameaux succulents chargés de latex blanc, que l'on trouve de la côte Ouest africaine jusqu'au nord du Nigeria et au lac Tchad, est originaire des îles Canaries. C'est une plante des milieux sableux.

Son latex est toxique et sert de poison pour les poissons, d'insecticide et d'antiseptique.

Cette espèce n'est pas broutée par le bétail mais les pasteurs peul en donnent aux vaches pour accroître leur fertilité et la production de lait.

Elle est largement plantée en haies vives pour marquer les limites des champs. Elle se bouture facilement.

On peut noter, que dans les villages, on prête souvent à la haie un pouvoir magique, censé filtrer les actions et effets surnaturels qui s'exercent à l'extérieur.

***Acacia ataxacantha* DC.**

Famille des MIMOSACÉES

Serer : Ngol

Wolof : Ded

Peul : Gubidaney

C'est un arbuste sarmenteux, buissonnant, épineux qui est très commun au Sénégal, dans les savanes sur sols latéritiques. Il peut constituer des fourrés épais, impénétrables. Un adage prétend que cette espèce est si épineuse qu'elle fait ramper le singe.

Acacia ataxacantha est connu pour être un végétal largement utilisé dans les systèmes de défense des champs et villages dans toute la zone sahélienne. Elle est souvent associée à *Acacia campylacantha*, *Commiphora africana* qui lui servent de support.

***Maytenus senegalensis* (Lam.) Exell.**

Famille des CELASTRACÉES

Serer : Ndafar

Wolof : Génamdèk

Peul : Yengotehi

Arbuste des régions semi-arides d'Afrique et d'Asie, atteignant 6 m de hauteur, que l'on trouve dans les savanes dégradées recevant environ 800 mm de précipitations annuelles.

Sur les dunes côtières du Sénégal, l'espèce constitue des fourrés, difficilement accessibles, en raison de ses rameaux épineux agressifs.

Le fruit est comestible. On tire des cendres de la feuille, et du bois, du sel de cuisine.

Le bois est dur, à grain fin, mais son emploi est limité au bois de feu et à la fabrication de charbon car sa taille est limitée.

Maytenus senegalensis a de nombreuses utilisations en médecine traditionnelle : vermifuges, morsures de serpents, troubles gastro-intestinaux dont la dysenterie.

***Azadirachta indica* A. Juss.**

Famille des MELIACÉES

Français : Neem

Peul : Nim

Serer : Neem

Wolof : Neem

Arbre à feuillage persistant atteignant 20 m de hauteur qui est originaire des Indes. Son nom viendrait de *arishta* (soulage les maladies) et de *pichumarda* (qui guérit la lèpre).

Elle s'est largement naturalisée dans les zones sahélo-soudaniennes recevant entre 400-800 mm de pluies par an. De plus, elle est cultivée comme arbre d'ombrage, d'alignement, et comme plante de couverture dans certains systèmes agroforestiers.

Son bois sert de combustible et de bois de service. On extrait de ces graines une huile utilisée pour fabriquer du savon. Les tourteaux constituent des engrais qui de plus ont un effet insecticide et nématicide car cette plante contient de l'azadirachtine, insecticide aussi puissant que le DDT, mais sans

effets secondaires.

On reconnaît à cette espèce de nombreuses vertus, déjà signalées dans les anciens manuscrits sanscrits. Elle est utilisée contre la lèpre, les maladies de la peau, les vers...

***Crataeva adansonii* DC.**

Famille des CAPPARIDACÉES

Syn. : *Crataeva religiosa* Sieber

Serer : Ingorel

Wolof : Kulel

Peul : Bani

C'est un grand arbre pouvant atteindre de 10 à 16 m de hauteur, très commun de toute la zone sahélo-soudanienne, que l'on trouve sur les sols frais et humides.

Les feuilles donnent un légume et un condiment : les fruits sont occasionnellement consommés.

Le bois léger est utilisé pour les ustensiles de cuisine (mortiers), les outils aratoires et pour la carbonisation.

Les rameaux et les feuilles sont émondés pour teindre en jaune les tissus.

Les racines sont utilisées contre la fièvre. Les feuilles sont efficaces contre les migraines et différentes maladies des yeux, la fièvre jaune, la stérilité féminine. Les extraits d'écorce sont efficaces contre les troubles gastriques, la lèpre.

***Guiera senegalensis* J.F. Gmel**

Famille des COMBRETACÉES

Français : Nger

Serer : Ngud

Wolof : Ngèr

Peul : Gelohi

Arbuste sahélo-soudanien de 3 m de hauteur (300-1200 mm de pluies annuelles) des sols sableux, qui constitue souvent au Sahel, au sens strict, des peuplements fournis autour des petites mares temporaires. Ailleurs, l'espèce est très fréquente dans les jachères. Cette plante indique les terrains dégradés à sols épuisés. De par son agressivité, *Guiera senegalensis* est l'une des espèces pionnières caractéristiques des premiers stades de la reconstitution des milieux.

C'est une plante appréciée par les dromadaires et les petits ruminants qui assurent sa dissémination.

Le bois sert de combustible. Les longs rameaux souples fournissent le matériau nécessaire à la fabrication de literie et de petits meubles, et au tressage des clôtures, des toitures.

Cette espèce a de très nombreux usages thérapeutiques. L'infusion des feuilles constitue un fortifiant, un diurétique et un stimulant de la lactation.

En médecine vétérinaire, on l'utilise pour réguler la digestion et favoriser la lactation.

***Stereospermum kunthianum* Cham.**

Famille des BIGNONIACÉES

Serer : Mâmb

Wolof : Et i dema

Peul : Golombi

C'est un petit arbre de 12 m de hauteur, à cime arrondie et à feuillage caduque dont l'écorce gris mauve est couverte de grandes écailles minces. Il porte en pleine saison sèche des grandes panicules terminales de belles fleurs rose-lilas, odorantes. C'est un arbre des savanes soudano-guinéennes se distribuant de l'Afrique de l'Ouest à l'Afrique Centrale (Zaïre) et Orientale.

De très nombreuses superstitions sont liées à ce bel arbre ornemental. L'écorce protégerait contre la sorcellerie. Certaines populations placent la tige de cette espèce au travers de l'entrée des cases pour se protéger contre les voleurs.

Les jeunes filles mâchent l'écorce jeune pour colorer leurs lèvres en rouge-brun.

***Boscia angustifolia* A. Rich.**

Famille des CAPPARIDACÉES

Serer : Ndèyis

Wolof : Nus

Peul : Amzagi

Arbuste atteignant 8 m de hauteur, à écorce lisse des savanes soudano-sahéliennes (600-1200 mm de pluies annuelles), des sols squelettiques (éboulis) et latéritiques que l'on trouve aussi en Arabie et en Afrique Orientale et Australe.

Le bois dur fournit un bon charbon.

Les fruits, au goût amer, ainsi que les graines sont comestibles. L'écorce râpée, mélangée à du mil, est consommée en soupe.

Les fruits pilés sont laxatifs. L'infusion de racines calme les douleurs thoraciques.

En art vétérinaire, les feuilles hachées sont utilisées comme fortifiants pour les chevaux et les dromadaires.

***Cadaba farinosa* Forsk.**

Famille des CAPPARIDACÉES

Serer : Ndégarèk

Wolof : Ndébargé

Peul : Bagahi

C'est un arbuste sarmenteux, sempervirent des zones sahéliennes, atteignant parfois 5 m de hauteur, largement distribué du Sénégal à la Somalie. On le trouve aussi en Arabie et aux Indes. Son écologie est variable.

L'espèce est fréquente à l'ombre d'autres espèces, ce qui témoigne de sa dissémination par les oiseaux. C'est une espèce qui constitue un bon relais fourrager aux pâturages herbacés en saison sèche.

Elle fournit du bois de feu.

Les feuilles sont utilisées comme légume dans le couscous.

Elle possède de nombreuses utilisations médicinales contre la toux, le rhume, la dysenterie.

Tapinanthus bangwensis (Engl. & Krause) Danser

Famille des LORANTHACÉES

Serer : Ndongdand

Wolof : Tob

Cette plante, comme le gui, appartient à la famille des Loranthacées qui sont des plantes parasites. Elle développe des suceurs qui pénètrent dans les tissus du bois et de la plante hôte afin de détourner à son profit une partie des éléments nutritifs. Ce parasitisme nuit au développement de la plante hôte et peut réduire sensiblement la production de plantes utiles (café, agrumes, goyave...).

La pollinisation des fleurs rouge vif de cette espèce, comme celles d'autres Loranthacées, est assurée par des oiseaux de la famille des Nectariniidae (soui-mangas). Ce sont de petits oiseaux butineurs, à bec effilé, courbe, adapté à la corolle tubulaire de ces espèces. La dispersion est aussi assurée par les oiseaux.

Cette espèce parasite indifféremment les *Acacia*, *Terminalia*, *Combretum* et diverses agrumes.

La valeur médicinale des Loranthacées varie en fonction de la plante hôte. Cette espèce est utilisée contre le rhume, l'asthme.

Elle est considérée comme un porte-bonheur lorsqu'elle se développe sur le *Stereospermum kunthianum*, petit arbre aux feuilles caduques, vert foncé, qui atteint 12 à 15 m de hauteur.

Abrus precatorius L.

Famille des FABACÉES

Serer : Ngubé

Wolof : Bet i dan



Cette plante volubile des galeries forestières et des lieux humides de nombreux pays tropicaux est très attractive lorsque les gousses, s'ouvrent et laissent apparaître des graines ovoïdes rouge vif, munies d'une large tache noire autour du hile.

Ces graines contiennent une phytotoxine, l'abrine, qui provoque l'agglutination des globules rouges et constitue donc un poison violent. Elles perdraient cette toxicité par ébullition. C'est ce qui expliquerait leur utilisation dans l'alimentation par les Égyptiens.

Les graines, dont on fait des chapelets (d'où le nom de *precatorius*, relatif à la prière), ont jadis servi de poids-étalon dans de nombreuses populations

africaines.

De nombreuses croyances populaires sont liées à cette espèce. La tache noire autour du hile des graines suggère la pupille des yeux et conduit à utiliser cet élément dans des fétiches assurant l'invisibilité. Les graines sont aussi utilisées au Sierra Leone dans des cérémonials se rapportant à la puberté des jeunes filles.

Elle a de nombreuses applications thérapeutiques. Signalons que les feuilles sont mastiquées par les chanteurs pour se faire la voix. Elles sont aussi utilisées contre les morsures de serpents.

***Adansonia digitata* L**

Famille des BOMBACACÉES

Français : Baobab

Serer : Bâk

Wolof : Gui

Peul : Bobbe

Cette espèce a été dédiée à Michel Adanson, grand naturaliste français qui effectua une mission d'exploration au Sénégal de 1749 à 1754. Il publia de nombreux ouvrages dont *L'histoire naturelle du Sénégal*.

La répartition géographique de *Adansonia* est disjointe puisque, sur les huit espèces que compte ce genre, six sont endémiques de Madagascar, une du nord-ouest de l'Australie et la dernière de l'Afrique.

Cette espèce à la lourde silhouette (hauteur : 25 à 30 m ; diamètre : 3 à 6 m) est très commune dans les zones recevant 250 à 1500 mm de précipitations annuelles. Elle est associée aux villages où l'homme la plante, puis, l'entretient et l'exploite.

Le baobab offre quelques particularismes biologiques. Grâce à son bois spongieux contenant une énorme quantité d'eau (jusqu'à 10 000 litres pour un gros individu), cette espèce est capable de supporter la longue saison sèche (7 à 9 mois) des contrées où elle se développe. Ses grandes fleurs nocturnes sont pollinisées par les chauve-souris, attirées par leur parfum. Les graines sont



protégées par des téguments si épais qu'il faut sept à dix minutes d'eau bouillante ou six à douze heures d'acide sulphurique concentré pour traiter artificiellement les semences afin d'obtenir des taux de germination atteignant 90 %. Dans la nature, c'est le passage dans le tube digestif des animaux, notamment des éléphants, qui assure la levée de l'inhibition tégumentaire.

Le baobab est un exemple d'arbre à usages multiples des zones soudano-sahéliennes. On en consomme les jeunes pousses, les feuilles et les fruits. L'écorce sert à fabriquer des cordes. De nombreuses parties de cette espèce sont utilisées dans la médecine traditionnelle contre les fièvres, les filaires, les maladies intestinales.... De plus, cette espèce contient de l'adansonine, un antidote de la strophantine, puissant tonique cardiaque.

Deux types de stratégies sont mises en oeuvre pour l'exploitation de cette espèce :

- une alternance de phases d'exploitation des feuilles et des fruits et de phases de reconstitution des organes végétaux, sur un cycle de trois années. La première année est consacrée à la récolte des jeunes pousses et des feuilles et à l'exploitation de l'écorce à la base du tronc. Le feuillage et les branches fructifères se reconstituent au cours de la deuxième année, qui est l'année de repos. Les fleurs et les fruits sont récoltés pendant la troisième année ;
- une exploitation polyvalente extensive qui consiste en un prélèvement constant mais modéré de tous les organes.

***Lantana camara* var. *mista* L.**
Famille des VERBENACÉES

Arbuste dressé, buissonnant qui est originaire d'Amérique tropicale. Cette espèce a été introduite dans les pays tropicaux du monde entier où elle s'est largement répandue.

Dans certaines îles du Pacifique, à Madagascar et en Afrique de l'Est, elle s'est naturalisée et est devenue envahissante.

Elle est plantée dans les jardins comme haie vive. Il existe des variétés horticoles.



***Combretum micrantum* G. Don.**
Famille des COMBRETACÉES

Français : Kinkéliba

Serer : Ndag

Wolof : Séhèv

Peul : Dooki

Arbuste sarmenteux, atteignant 4 m de hauteur, des savanes sahélo-soudaniennes qui constitue souvent des fourrés monospécifiques. Cette espèce

indique les sols gravillonnaires, voire squelettiques peu favorables à la culture. C'est une espèce résistante à la sécheresse et au feu.

Les rameaux souples sont utilisés dans la construction, le tressage de paniers, la confection de palissade. Le bois dur sert à la fabrication de charbon.

C'est une plante très connue car les feuilles utilisées comme thé ou infusion, font l'objet d'un commerce (kinkéliba). Cette espèce a d'ailleurs des propriétés diurétiques.

***Albizzia lebeck* Benth.**

Famille des MIMOSACÉES

Français : Acacia langue de femme, Bois noir Peul : Nemaari

C'est un petit arbre de 6 m de hauteur, importé du Bengale dont il est originaire. On l'utilise comme arbre d'ornement dans les avenues et les parcs.

Cette espèce s'est naturalisée dans les zones soudano-sahéliennes à soudaniennes (400-1200 mm de pluies annuelles), sur les terrasses alluviales et les stations humides.

Le bois brun noir est susceptible d'un beau poli.

Les racines fines sont employées comme liens dans la réparation de calesbasses.

***Commiphora africana* (A. Rich.) Engl.**

Famille des BURSERACÉES

Français : Bédellium d'Afrique

Serer : Sag'h Wolof : Ngôtôt

Petit arbre de 3 à 6 m de hauteur, à cime arrondie, à feuillage caduc, des savanes sahéliennes à soudano-sahéliennes (200 à 900 mm de précipitations annuelles), qui colonise divers milieux mais de préférence les sols légers.

Cette espèce fourragère, dont le bois sert à confectionner les cadres de lit, est connue pour sa résine (myrrhe du Sénégal) qui, en se consumant, dégage une odeur agréable, utilisée pour parfumer les habits et les habitations.

Certaines populations prétendent que *Commiphora africana* possède



Le sari, défense Kenga. C. Seignobos in «L'arbre en Afrique Tropicale, la fonction et le signe», Cah. Orstom : série Sci. Hum., 17, n°3-4, 1980 : 204

“ sept vies ” car elle ne dépérit pas lorsqu’on l’abat. C’est pourquoi cette espèce est utilisée pour constituer des haies, soit seule (exemple de la défense Kenga), soit en association avec d’autres espèces (*Euphorbia unispina* au nord Cameroun), soit encore en complément de murailles de pierres.

Il est vrai que cette plante se bouture facilement et que son port sinueux associé à ses rameaux épineux contribuent à l’efficacité des haies.

Cette espèce est vénérée par les touaregs qui la considèrent comme le symbole de l’immortalité, et la plante à proximité des tombes.

***Rhizophora racemosa* G.F.W. Meyer**

Famille des RHIZOPHORACÉES

Français : Palétuvier

Serer : Ndas

Wolof : Mangli

C’est une des espèces caractéristiques des mangroves, formations ligneuses couvrant les plaines côtières et les estuaires des régions tropicales.

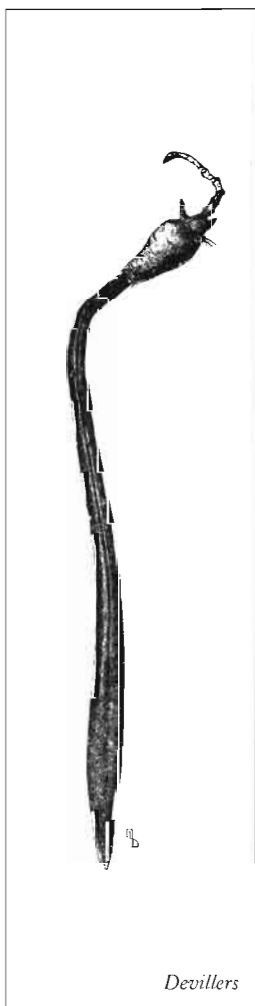
Cette espèce présente des adaptations aux fonds vaseux instables où elle vit. Des racines échasses soutiennent le tronc. Les racines aériennes qui partent des rameaux viennent renforcer la fixation dans la vase.

Elle est aussi caractérisée par une véritable “ viviparité ”. La plantule se développe sur l’arbre par germination de la graine dans le fruit qui produit une racine d’environ 20 à 25 cm de longueur, très lourde, en forme de pieu, qui en tombant dans la vase permet à l’ensemble un ancrage immédiat. Le calice tombe alors et la plantule se développe et ne peut plus être entraînée par les marées.

Le bois est dur et dense et résisterait aux termites. C’est pourquoi le bois de palétuvier est recherché pour la construction de poteaux téléphoniques, de mines, des ponts... Les passages des accès à la place du Carrousel à Paris étaient jadis pavés avec du bois de palétuvier importé de Nouvelle Calédonie. Les populations locales utilisent le bois de palétuviers pour construire des maisons.

Le bois de cette espèce a un pouvoir calorifique élevé. L’écorce qui contient 30 à 40 % de tanins est utilisée pour le tannage des peaux mais à l’inconvénient de les colorer.

Cette écorce sert aussi dans la thérapeutique traditionnelle, notamment pour soigner les diarrhées.



Devillers

***Tamarix senegalensis* DC.**

Famille des TAMARICACÉES

Français : Tamarix du Sénégal

Serer : Mburndu

Wolof : Ngèd

Cet arbuste grégaire de 2 à 3 m de hauteur, des terrains salés (tanns) du Sahel et du Sahara est très résistant à la sécheresse et à la salinité. Les feuilles de cette espèce, très petites voire écailleuses, réduisent la transpiration. La plante possède aussi des dispositifs anatomiques pour se libérer de l'excès de sel dans ses tissus.

Chez les serer, cette plante a valeur de fétiche.

Les fruits macérés sont un bon remède contre le rhume. Les rameaux feuillés sont utilisés en cas de conjonctivite.

***Avicennia africana* P. Beav.**

Famille des AVICENNIACÉES

Serer : Mbugànd

Wolof : Samar

L'*Avicennia* est une autre espèce de mangroves qui présente des adaptations aux fonds vaseux asphyxiants et à la salinité. Elle possède des racines, appelées pneumatophores, qui croissent verticalement hors de la vase (géotropisme négatif) et dont une partie émerge. Ces pneumatophores ont un rôle respiratoire. Les feuilles sont pourvues de glandes sécrétrices qui permettent d'éliminer le surplus de sel absorbé par les racines. Ces propriétés sont exploitées par les populations qui extraient du sel de ces organes.

Le bois est dur, inattaquable par les termites. Il sert à la construction des pirogues, des cases, des crosses de fusil, au chauffage et à la fabrication du charbon.

En cas de famine, certaines populations des îles de l'Ouest africain consommeraient des graines germées cuites. Crues et non préparées, celles-ci seraient toxiques. L'écorce contient du tannin (12,5 %) et traite les maladies de la peau, les démangeaisons. Le décocté d'écorce et de rameaux feuillés est utilisé en boisson, ou en bain pour faciliter l'expulsion du placenta lors des accouchements.

***Calotropis procera* [Ait.] Ait.**

Famille des ASCLEPIADACÉES

Français : Arbre à soie du Sénégal, Pomme de Sodome

Serer : Mbodafot

Wolof : Faftan

Peul : Badadi

C'est un arbuste, de 3 à 6 m de hauteur, des régions sahéliennes et sahariennes mais qu'on retrouve aussi en Arabie et en Inde. L'espèce, favorisée par la présence de l'homme, est très commune à proximité des villages, dans les jachères.

Dans les zones où le bois fait défaut elle est employée spécialement comme perche dans la construction des toits légers.

Cette plante contient un latex blanc très caustique renfermant de la calotropine, dont les puissants effets sur le cœur sont comparables à ceux de la digitaline. Ce latex sert aussi bien à fabriquer le poison de flèches qu'à faire cailler le lait. Le bois et l'écorce augmenteraient la lactation des vaches.

Sur le plan médicinal, la plante est utilisée contre la lèpre, le ver de Guinée.



Devilliers

Quelques oiseaux du sentier écologique de Mbour

par Bernard Tréca

N.B. : La taille moyenne des oiseaux se mesure de la pointe du bec au bout de la queue. Les valeurs sont issues de Serle et Morel (1979). Les descriptions des oiseaux suivent les planches d'illustration.

Nectarinia senegalensis (Linné)

Famille des NECTARINIIDÉS

Français : Soui-manga à poitrine rouge

Serer : Oneet

Taille : 13 cm

De couleurs très vives et à reflets métalliques, ces très jolis petits oiseaux sont des butineurs. Leur longue langue mobile leur permet de lécher le nectar des fleurs. Le bec effilé et courbe leur permet d'inspecter la corolle des fleurs.

Nectarinia pulchella (Linné)

Français : Soui-manga à longue queue

Wolof : Pitchu fleur

Serer : Oborongol

Poular : Thiiolel pindy

Taille : 10 cm + 7 cm de brins

Il ne faut pas confondre les soui-mangas avec les colibris, qui sont exclusivement américains.



Nectarinia senegalensis

Nectarinia pulchella



Poicephalus senegalus

(Linné)

Famille des PSITTACIDÉS

Français : Youyou

Wolof : Sékou

Poular : Sotiourou

Serer : Sigoye

Taille : 23 cm



Poicephalus senegalus

C'est un perroquet bien connu comme oiseau de cage. Grégaire et bruyant, il se montre cependant assez méfiant. Son fort bec crochu lui permet de broyer les fruits durs (pain de singe du baobab, par exemple), dont il fait grande consommation et lui sert aussi à agripper les branches. Il peut parfois s'attaquer aux épis de mil ou de maïs. Il niche dans les cavités des grands arbres. Commun et répandu au Sénégal, le youyou est cependant menacé par la destruction de son habitat et par les dénichages pratiqués pour sa commercialisation.

Streptopelia senegalensis

(Linné)

Famille des COLUMBIDÉS

Français : Tourterelle maillée

Wolof : Petak Mariama

Poular : Foondou

Serer : Kodorogne

Taille : 27 cm

Streptopelia senegalensis



Très commune et répandue au Sénégal, cette tourterelle est familière et se laisse bien observer. Le cri est un roucoulement caractéristique. Le nid est un amas rudimentaire de quelques branchettes, à la fourche d'une branche. La tourterelle maillée niche quel que soit le mois de l'année. Les anciens Almamys du Fouta Djallon en défendaient la chasse sous peine de châtements sévères.

Tockus erythrorhynchus

(Temminck)

Famille des BUCÉROTIDÉS

Français : Petit calao à bec rouge

Wolof : Tokr

Poular : Daakal

Serer : Colircok, Tokhokhoi

Taille : 45 cm

Grand consommateur de criquets et de sauterelles, cet oiseau au bec démesuré consomme également des fruits, des arachides. C'est un omnivore. La femelle construit son nid en milieu de saison des pluies dans la cavité d'un vieil arbre et en bouche l'entrée avec de la boue. Elle ne laisse qu'une petite fente par laquelle le mâle lui apporte la nourriture pendant les deux mois que dure sa claustration. Les nichoirs artificiels peuvent très avantageusement remplacer les cavités naturelles et ceux installés sur la réserve ont souvent été occupés par les calaos.



Tockus erythrorhynchus

Lamprotornis caudatus

(Müller)

Famille des STURNIDÉS

Français : Merle métallique à
longue queue

Wolof : Olakhol

Poular : Yei yumu sodi latje

Serer : Khoulé

Taille : 51 cm dont 32 cm (queue)

De la famille des étourneaux et non pas des merles vrais, ces oiseaux au plumage bleu sombre à reflets métalliques, souvent grégaires sont bruyants et ont un cri désagréable. Les peuls appellent cet oiseau " Il a vendu sa mère et s'est acheté une queue " !



Lamprotornis caudatus



Crinifer piscator

Crinifer piscator

(Boddaert)

Famille des MUSOPHAGIDÉS

Français : Touraco gris

Poular : Mourmourondou

Serer : Bakakaak

Wolof : Wassard

Taille : 48 cm

Les touracos, que l'on ne trouve qu'en Afrique, sont une famille de grands oiseaux voyants, frugivores, de forêt ou de savane. Ils se déplacent agilement parmi les branches en sautant ou en courant. Le touraco gris est une espèce bruyante, facile à observer, qui affectionne les parcs et les jardins. Il se nourrit de fruits sauvages ou cultivés comme les goyaves, les figues, les mangues, les sapotilles, les dattes, les fruits du palmier à huile, etc...



Pandion haliaetus

(Linné)

Famille des ACCIPITRIDÉS

Français : Balbuzard pêcheur

Wolof : Bolumba

Poular : Tchilal

Bambara : Kouladian

Taille : 55 cm

Migrateur relativement commun, provenant des pays scandinaves surtout et de Grande Bretagne, cet aigle se nourrit de poissons qu'il pêche en plongeant. Il perche longuement sur un arbre mort, ou à défaut sur le sol nu du marigot sec. Les poissons qu'il capture pèsent habituellement entre 200 et 500 g, mais peuvent atteindre 3 kg ou plus. Les pêcheurs lébous disent que lorsqu'ils voient un balbuzard avec un poisson dans les serres, la pêche sera bonne. Des accidents avec les avions de ligne ont été signalés sur l'aéroport de Dakar.



Pandion haliaetus

Merops pusillus

(Müller)

Famille des MÉROPIDÉS

Français : Guêpier nain

Poular : Oubbo

Wolof : Karwallé

Serer : Sidiam

Taille : 15 cm

Ce bel oiseau niche dans des terriers creusés dans les berges de rivières ou de canaux de drainage. En terrain dégagé, mais jamais loin de l'eau, il consomme des insectes volants, principalement des hyménoptères comme les abeilles, les guêpes, les fourmis, et aussi des papillons, des criquets et des libellules, qu'il guette depuis un perchoir.



Merops pusillus

Vanellus spinosus

(Linné)

Famille des CHARADRIIDÉS

Français : Vanneau armé

Wolof : Wetwet

Poular : Keleo

Serer : Wetawet

Taille : 26 cm

On trouve cet oiseau souvent en bandes bruyantes près du marigot, au bord de l'eau. C'est un oiseau familier, toujours prêt à protester contre celui qui passe sur son territoire. Il escorte l'intrus en volant en cercle et en criant. Les noms wolof et serer ressemblent très fort à son cri. Les poussins sont nidifuges, c'est à dire qu'ils quittent le nid (juste une petite cuvette dans le sable, avec quelques cailloux) dès leur naissance. Au moindre danger, signalé par les parents, ils s'aplatissent sur le sol en profitant de la moindre anfractuosité ou d'une touffe d'herbe, et leur mimétisme est tel qu'on ne les remarque pas.



Vanellus spinosus



Hirundo senegalensis

Hirundo senegalensis

Linné

Famille des HIRUNDINIDÉS

Français : Grande hirondelle à

ventre roux

Poular : Dialel Allah

Serer : Elakhrogo

Wolof : Keller bêt

Taille : 21 cm

C'est une très grosse hirondelle au vol lourd que l'on peut observer au-dessus de la savane. À distance elle peut être confondue avec un faucon. Cette hirondelle niche dans des trous d'arbre (souvent des baobabs), sous les auvents des maisons, parfois dans les berges de rivière ou dans de vieilles termitières. Les hirondelles consomment de nombreux petits insectes (dont les moustiques) qu'elles capturent au vol. On dit que les hirondelles annoncent la pluie quand elles volent plus bas que d'habitude. En fait, lorsque l'humidité de l'air augmente, les ailes des insectes s'alourdissent, ils volent bas et les hirondelles les chassent là où ils se trouvent.



Tchagra senegala



Tchagra senegala

(Linné)

Famille des LANIIDÉS

Français : Téléphone tchagra

Wolof : Dialeal

Serer : Obouf ndao

Bambara : Diakalo

Taille : 22 cm

C'est une pie-grièche brune, à la large queue en éventail, qui vit surtout sur le sol en savane. Elle sautille sur le sol, où elle se nourrit d'insectes, ou vole bas d'un buisson à l'autre, dans les régions broussailleuses ou à la lisière des cultures.

Ardea cinerea

Linné

Famille des ARDÉIDÉS

Français : Héron cendré

Wolof : Khoddu batt

Poular : Kaatial

Serer : Tiangue

Taille : 90 cm

Le héron cendré est l'un des oiseaux que l'on peut observer régulièrement sur le marigot près de l'eau. Il peut aussi se percher sur les arbres. Son long cou et son bec en forme de poignard lui permettent de transpercer ses proies qu'il attend patiemment dans l'eau peu profonde. Les hérons consomment des crabes, des grenouilles, des petits poissons et divers insectes. La plupart des hérons cendrés sont originaires d'Europe où ils nichent en colonies appelées héronnières. D'autres espèces nichent au Sénégal comme le héron mélanocéphale, le héron pourpré et le héron goliath.



Phoenicopterus ruber

Linné

Famille des PHOENICOPTÉRIDÉS

Français : Flamant rose

Wolof : Ôrane

Poular : Bongyal

Serer : Kare

Taille : 130 cm

C'est un très grand échassier qui, de loin, apparaît blanc et rose. Son gros bec recourbé pourvu de lamelles lui permet de se nourrir, dans les eaux saumâtres, des nombreuses petites proies aquatiques qui y vivent. Souvent très grégaire, il est rare sur le marigot. Au nord du Sénégal, au Parc national des oiseaux du Djoudj, on peut en rencontrer des milliers.



Milvus migrans



Milvus migrans

(Boddaert)

Famille des ACCIPITRIDÉS

Français : Milan noir

Wolof : Tieli

Poular : Mapp

Serer : Toundiou

Taille : 58 cm

La queue échancrée, caractéristique, qu'il peut ouvrir, fermer ou tordre à volonté, permet au milan noir d'effectuer des évolutions aériennes spectaculaires. La sous-espèce africaine a le bec jaune, la sous-espèce européenne, le bec noir.

C'est un oiseau détritivore des villes et des villages, très opportuniste. Il fait ainsi grande consommation de criquets lors des pullulations, mais mange aussi des termites et des coléoptères qu'il capture en vol avec ses serres, des mollusques, des crustacés, des amphibiens ou des petits poissons pris dans l'eau peu profonde, des petits oiseaux ou des lézards sur le sol.

Halcyon senegalensis

(Linné)

Famille des ALCÉDINIDÉS

Français : Martin-chasseur du Sénégal

Wolof : Khine Thiarr

Poular : Diwa ranowa rippoïda

Serer : Oritior

Taille : 20 cm



Halcyon senegalensis

Ressemblant aux martins-pêcheurs, les martins-chasseurs consomment insectes, scorpions, mille-pattes et petits vertébrés. Ils plongent sur la proie qu'ils ont repérée à partir d'un poste d'observation et retournent se percher pour tuer et avaler ce qu'ils ont capturé. Ils nichent dans des trous d'arbre. Cet oiseau est fréquent dans la savane.

Ploceus cucullatus

(Müller)

Famille des PLOCÉIDÉS

Français : Tisserin gendarme

Wolof : Khare

Poular : Lorou

Serer : Katchié

Taille : 17 cm

Oiseaux grégaires, bruyants, polygames, ces tisserins sont remarquables par leurs colonies de nids tissés avec des herbes ou des morceaux de feuilles de palmiers. Comme on dit qu'ils portent chance, les habitants des villages où ils se sont installés ne les dénichent pas malgré les dégâts qu'ils peuvent causer aux cultures. La parade nuptiale est spectaculaire, les mâles se suspendent sous le nid par les griffes, la tête en bas et battent des ailes pour attirer l'attention des femelles.



Ploceus cucullatus

Centropus senegalensis

(Linné)

Famille des CUCULIDÉS

Français : Coucal du Sénégal

Wolof : Goutout

Poular : Bounal

Serer : Koud

Taille : 40 cm

C'est un gros oiseau facile à identifier, car il a une longue queue noire, un dos roux et le ventre blanc. Son vol est lourd et lent, coupé de glissades. Il perche maladroitement. Il est souvent trouvé à terre où il chasse les sauterelles et des petits vertébrés. Des légendes circulent sur cet oiseau dont les œufs (difficiles à trouver) permettraient (mais à condition de ne pas avoir été touchés avec la main !) de trouver des diamants.



Centropus senegalensis



Pluvialis squatarola

Tringa glareola

Arenaria interpres

Pluvialis squatarola
[Linné]

Français : Pluvier argenté

Taille : 27 cm

Tringa glareola

Linné

Français : Chevalier sylvain

Taille : 20 cm

Arenaria interpres

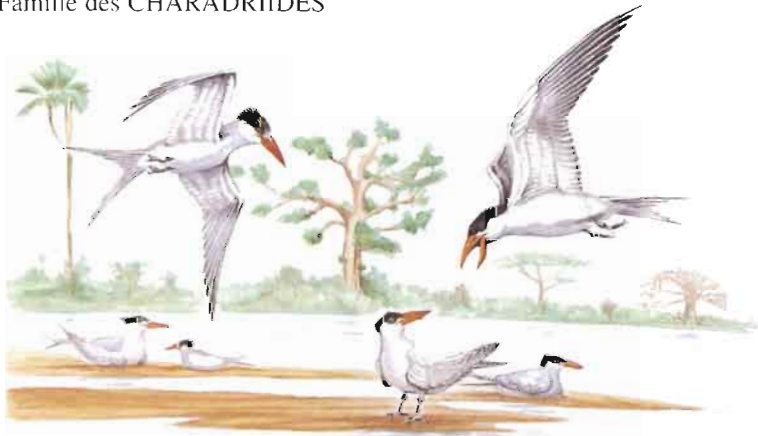
[Linné]

Français : Tournepierre à collier

Taille : 22 cm

Famille des CHARADRIIDÉS

Ces trois espèces sont des échassiers de taille moyenne qui fréquentent les grèves ou les marais. Ce sont des visiteurs venant d'Europe ou d'Asie. Ils se nourrissent de petites proies animales qu'ils trouvent en enfonçant leur bec dans la vase ou en retournant les petites pierres.



Sterna caspia

Sterna maxima

Sterna maxima Boddaert

Famille des LARIDÉS

Français : Sterne royale

Sterna caspia Pallas

Français : Sterne caspienne

Wolof : Pitchi guedj

Serer : Oroilakh

Bambara : Djila conon

Taille : 51 cm

La sterne royale a le bec orange, la sterne caspienne a le bec rouge. Certaines sternes sont migratrices et peuvent parcourir plus de 40 000 km pour leurs migrations annuelles, d'autres nichent au Parc national de la langue de Barbarie, au Parc national du Delta du Saloum ou en Casamance. Après avoir été pêcher en mer des petits poissons, elles se rassemblent parfois en bandes nombreuses au bord du marigot pour se reposer.



Neophron monachus

Neophron monachus
[Temminck]

Famille des ACCIPITRIDÉS
Français : Vautour percnoptère
Wolof : Tanne
Poular : Djiga
Serer : Touddou
Taille : 65 cm

Comme tous les vautours, le percnoptère se nourrit de cadavres. C'est un oiseau anthropophile et urbain qui fréquente les abattoirs et les décharges. Son rôle de nettoyeur est important dans les villes. Il peut aussi manger des œufs d'oiseaux, des termites, des petits mollusques. Tous les vautours, qui peuvent planer très haut et très longtemps en utilisant les courants ascendants, ont une vue excellente qui leur permet de repérer, même à une grande distance, les cadavres dont ils vont se repaître.



Upupa epops

Upupa epops (Linné)

Famille des UPUPIDÉS
Français : Huppe fasciée
Wolof : Sambadioubou
Poular : Moussa dioubouguel
Serer : Sambadiougou
Taille : 28 cm

La huppe est unique, avec sa crête de plumes et son corps bariolé noir et blanc. C'est un oiseau insectivore, répandu en savane claire, qui se nourrit au sol. Certaines espèces sont résidentes, d'autres viennent d'Europe. Les nids, sans aucune garniture, sont une simple cavité dans un arbre, un mur de pierres sèches ou même la base d'une termitière.



Ardeola ibis

Ardeola ibis

(Linné)

Famille des ARDÉIDÉS

Français : Héron garde-bœuf

Wolof : Tortor

Poular : Niallal poural

Serer : Tanao

Taille : 50 cm

C'est un petit héron qui, à distance, paraît tout blanc. Grégaire et familier, il suit souvent le bétail ou les grands ongulés et se perche parfois sur le dos d'un buffle. Il les débarrasse des tiques et autres parasites qui les tourmentent. C'est aussi un grand consommateur de criquets et de sauterelles. Certaines familles peul le considèrent comme un oiseau sacré (totem).



Laniarus barbarus

Laniarus barbarus

(Linné)

Famille des LANIIDÉS

Français : Gonolek de Barbarie

Wolof : M' Belti Mbélet

Poular : Lagua diédou

Serer : Mbax-nguol

Taille : 23 cm

Ce très bel oiseau, rouge écarlate dessous, noir de jais dessus, et dont le haut de la tête est jaune, n'est pas toujours facile à observer car il a un comportement assez discret. On peut parfois le voir dans de bonnes conditions dans un arbre ou un buisson. Son chant en duo est caractéristique. Comme les autres pies-grièches, cet oiseau est surtout insectivore.

Les mammifères de la réserve

par Anh Galat-Luong

Plus d'une trentaine de mammifères ont été recensés et jouent leur rôle dans l'écosystème de la réserve. Ils manifestent des comportements de dissimulation, cryptiques et anti prédateurs, qui les rendent plus difficilement visibles que les autres animaux. Les plus grands (singes, chacal, civette) ont de vastes domaines vitaux, supérieurs à la surface de la station, et ne font donc que traverser le site très occasionnellement. Le partage des niches écologiques conduit une partie des mammifères à exploiter les ressources de leur habitat de jour, l'autre partie de nuit. Les mammifères nocturnes se signalent la nuit par leurs yeux réfléchissant la lumière d'une torche.

Seules les espèces dont la taille est au moins celle d'un écureuil sont décrites ici. Plus d'une quinzaine d'autres espèces de très petits mammifères, rongeurs, Gliridés (loir), Gerbillidés (gerbilles), Muridés, Dendromuridés et Cricetomyidés (rats et souris), d'autres espèces de Cheiroptères (molosses), et plusieurs espèces d'insectivores Érinacéidé (hérisson) et Soricidés (musaraignes) vivent également dans la réserve.

Les jeunes musaraignes effectuent les premières explorations de leur habitat en file indienne, chacun pinçant avec les dents la croupe de l'individu à l'autre.



Erythrocebus patas

[Schreber]

Famille des CERCOPITHÉCIDÉS

Français : Patas ou Singe rouge

Wolof : Golo bu Khokh

Mandingue : Soula woulin

Poular : Wandouwodérou

**Primate diurne,
frugivore omnivore.**

Avec son corps svelte et ses longues pattes, surnommé *lévrier du désert*, c'est le singe le plus adapté aux milieux ouverts.

Il vit en *harem* : un seul mâle adulte, deux fois plus grand que la femelle, au scrotum bleu vif, contrôle de nombreuses femelles, souvent une trentaine, accompagnées de leurs jeunes.

Lepus crawshayi

[De Winton]

Famille des LEPORIDÉS,

Français : Lièvre à oreilles de lapin

Wolof : Leuk

Mandingue : Sandiing

**Duplicidenté (Lagomorphe),
nocturne et diurne.**

Ses longues pattes arrières en Z sont adaptées au saut. Surtout visible à l'aube, il s'immobilise à la moindre alerte.

Il ne creuse pas de terrier comme les lapins. Les petits, naissent poilus, quittent le nid à peine nés et se débrouillent seuls rapidement.

***Cercopithecus aethiops
sabaues***

[L.]

Famille des CERCOPITHÉCIDÉS

Français : Singe vert ou Callitriche

Wolof : Golo bu nioule

Mandingue : Marin fiing

Poular : Koniorarou

**Primate diurne,
frugivore omnivore.**

De couleur gris-vert olive, petit, il est inféodé aux milieux boisés.

Il vit en communautés multi-mâles multifemelles. Seul le mâle dominant a le scrotum bleu vif. Les vocalisations d'alarme distinguent les prédateurs peu ou très dangereux, aériens ou terrestres et les serpents.

Les Singes verts n'ont pas été vus récemment dans la réserve mais vivent encore dans les environs.

Herpestes ichneumon

[L.]

Famille des VIVERRIDÉS

Français : Mangouste d'Égypte

Carnivore, diurne et nocturne.

On la trouve généralement traquant ses proies (ichneumon signifie traqueur en grec), des serpents en particulier, autour des points d'eau.

Il a été décrit qu'elle attire les oiseaux en les fascinant avec des mouvements de la queue utilisée comme un leurre.

Elle déterre les œufs et les casse en les jetant entre ses pattes contre une pierre. Elle dort dans des trous d'arbre.

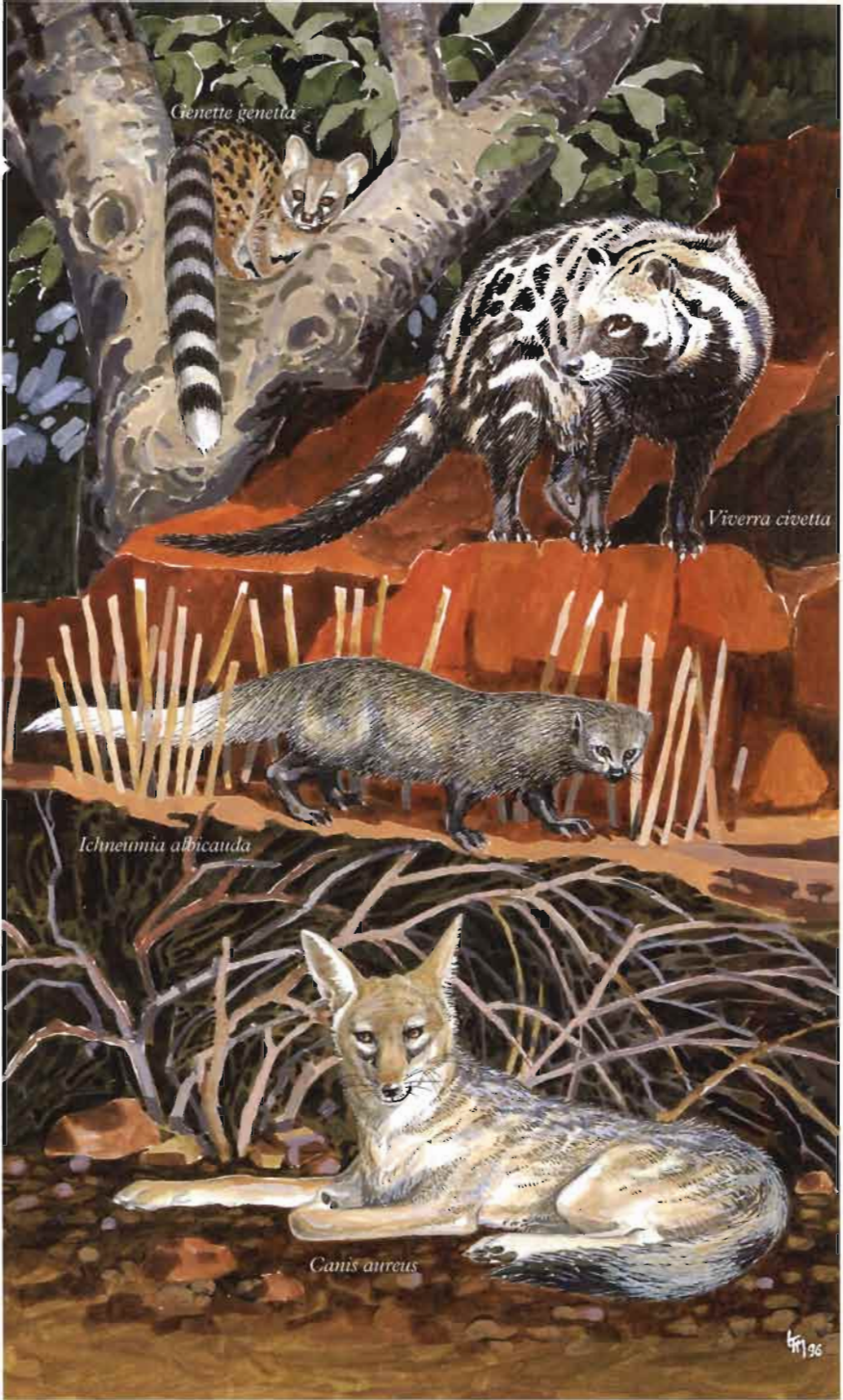


Cercopithecus aethiops sabaeus

Erythrocebus patas

Herpestes ichneumon

Lepus cratichthys



Genetta genetta

(L.)

Famille des VIVERRIDÉS

Français : Genette commune

Wolof : Sikhore

Poular : Koturu

Carnivore, nocturne.

Arboricole et terrestre, elle se distingue des autres genettes par une crête bien visible le long du dos et une queue avec neuf à dix anneaux noirs et à l'extrémité généralement blanche. Elle a la taille et les mœurs voisines du chat mais chasse également les insectes et mange des fruits.

Très agile, elle grimpe dans les arbres ou sous les toits. Elle passe la journée dans un arbre creux ou au repos sur une grosse branche.

Ichneumia albicauda

(G. Cuvier)

Famille des VIVERRIDÉS

Français : Mangouste à
queue blanche

Carnivore, nocturne.

Malgré son nom, la mangouste à queue blanche peut avoir aussi la queue sombre.

Chassant peu, elle se nourrit de petits vertébrés et de fruits et surtout d'œufs, de mollusques, de crabes et d'arthropodes qu'elle brise en les lançant entre ses pattes sur une pierre et dont on retrouve les coquilles et les carapaces dans les fèces.

Viverra civetta

(Schreber)

Famille des VIVERRIDÉS

Français : Civette

Mandingue : Sunkane

Poular : Sunka

Carnivore, nocturne.

La civette est le plus grand des carnivores du site. Omnivore opportuniste, elle consomme également des végétaux et des fruits, quelques invertébrés, de petits vertébrés et des charognes.

La civette marque les arbres avec une forte sécrétion provenant de ses glandes anales. Ce musc sert en cosmétologie à la fabrication de grands parfums. Elle dépose ses fèces sur des sites préférentiels qui trahissent sa présence.

Canis aureus

(L.)

Famille des CANIDÉS

Français : Chacal commun ou doré

Wolof : Khadj all

Mandingue : Kunkou wouloo

Poular : Boy

**Carnivore, nocturne
et crépusculaire.**

De la taille d'un chien de 9 kg et de couleur fauve, le chacal commun est un carnivore terrestre.

Il vit seul, par couples ou en petits groupes. Il se nourrit de rongeurs, de volailles, d'insectes, de fruits et nettoie les carcasses des animaux morts. On le voit fréquemment aux abords des villages.

Vulpes pallida (Cretschmar)

Famille des CANIDÉS

Français : Renard pâle

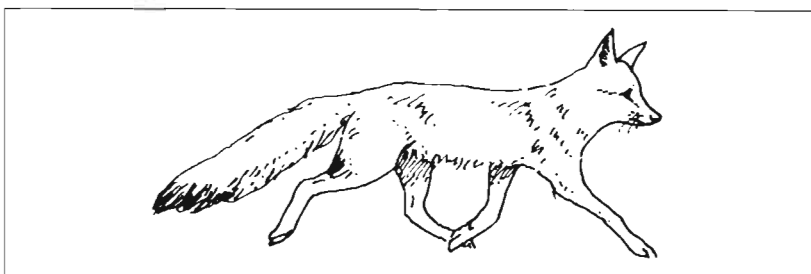
Wolof : Weré

Mandingue : Wello

Poular : Dol dol ndu

Carnivore, nocturne.

Ce petit renard de 2 à 3 kg, de couleur fauve pâle, à la queue touffue, noire à l'extrémité, ne doit pas être confondu avec le fennec, une espèce voisine qui vit dans les dunes du désert et qui n'existe pas au Sénégal. Il vit pendant la journée en groupes familiaux dans des terriers tapissés de feuilles qu'il creuse lui-même et dont les galeries mesurent plus de dix mètres. Il chasse les petits vertébrés, les rongeurs, les reptiles et les oiseaux et consomme également des œufs et des fruits.



Felis (sylvestris) lybica (Forster)

Famille des FÉLIDÉS

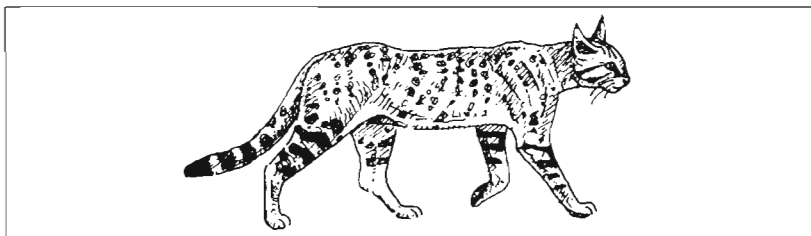
Français : Chat sauvage d'Afrique

Wolof : Mouch all

Mandingue : Woulo niaro

Carnivore, nocturne.

Le chat sauvage d'Afrique ressemble à un gros chat domestique avec lequel il peut donner naissance à des hybrides. Attiré par les villages, il a un régime alimentaire similaire à celui du chat haret (chat domestique retourné à l'état sauvage). Sa nourriture se compose essentiellement de rongeurs, mais c'est un opportuniste et il se nourrit aussi d'insectes comme les cafards et les termites ailés. Il peut capturer des proies ayant la taille d'un petit oiseau ou d'un lièvre. Il passe le jour dans un couvert végétal dense, dans des crevasses rocheuses ou dans un terrier abandonné.



Ictonyx striatus (Perry)

Famille des MUSTÉLIDÉS

Français : Zorille

Wolof : Wexen

Poular : Kerro

Carnivore, nocturne.

Le zorille est paré de couleurs d'avertissement, noir avec des taches blanches sur la tête et quatre bandes blanches contrastées de la nuque à la queue. Il est opportuniste, traque et consomme les invertébrés et les vertébrés jusqu'à la taille d'un lièvre ou d'un serpent, préférant toutefois chasser les insectes. Face à un prédateur, il hérissé ses longs poils, relève la queue, tourne le dos à son agresseur et lui projette un liquide musqué nauséabond provenant de glandes périnéales qui rend l'important momentanément aveugle et incapable de se servir de son odorat.



Atilax paludinosus (G. Cuvier)

Famille des VIVERRIDÉS

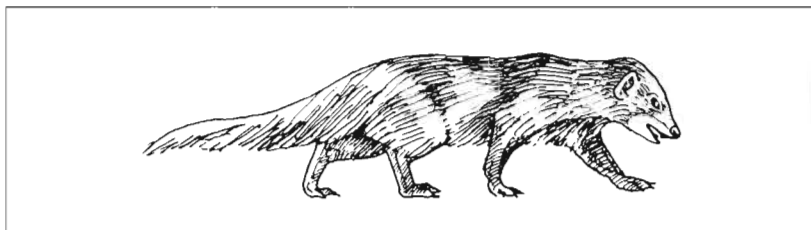
Français : Mangouste des marais

Mandingue : Solijajé, Totané

Poular : Gas-dombal

Carnivore, nocturne.

Excellente nageuse, la mangouste des marais vit près des points d'eau, mais s'adapte à presque toutes les conditions. Elle chasse les crustacés, les mollusques, les poissons et les insectes aquatiques en tâtonnant sous les pierres et dans la boue. À la différence des autres mangoustes, elle ne casse pas les œufs et les moules en les lançant entre les pattes, mais les jette contre un rocher en position dressée sur les membres postérieurs. Elle suit régulièrement les mêmes parcours et il est aisé de reconnaître ses latrines à la présence des coquilles et des carapaces.



Xerus erythropus (Hemprich, Ehrenberg)

Famille des SCIURIDÉS

Français : Écureuil fouisseur ou terrestre

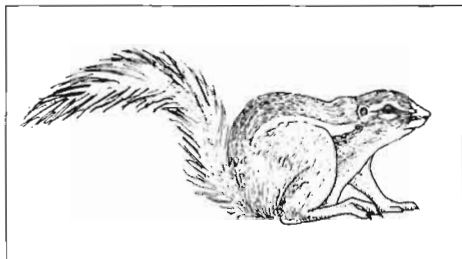
Mandingue : Dougouma quérin

Wolof : Diakhare

Poular : Jiiré

Rongeur, diurne.

Appelé à tort rat palmiste (ce n'est pas un rat, il n'est pas arboricole), l'écureuil fouisseur est reconnaissable à la bande blanche sur le flanc et à la queue striée noir et blanc, qu'il tient généralement arquée au dessus du dos. Essentiellement terrestre, il grimpe très rarement aux arbres et préfère les milieux ouverts.



Il se nourrit de la plupart des végétaux mais il est connu pour déterrer les racines et les bulbes qu'il consomme également. Il met à l'abri une réserve de provisions pendant l'hivernage pour la consommer en saison sèche.

Heliosciurus gambianus (Ogilby)

Famille des SCIURIDÉS

Français : Écureuil de Gambie

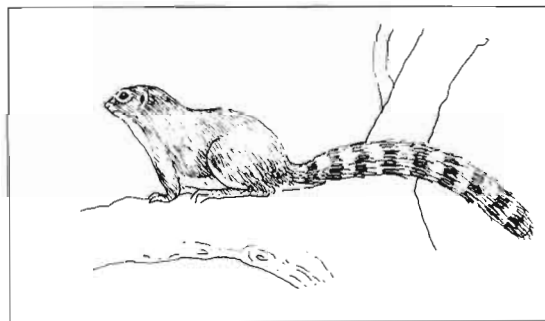
Mandingue : Santo quérin

Wolof : Rojon

Poular : Joldu

Rongeur, diurne.

Plus petit que l'écureuil fouisseur, de couleur grise unie et à la queue annelée, l'écureuil de Gambie est le seul écureuil arboricole trouvé en savane. Il est généralement repéré dans les arbres ou sous les toits des bâtiments. Il ne descend au sol que très occasionnellement pour chercher la nourriture. Il se nourrit de fruits, de feuilles et de jeunes pousses. Peu carnivore, il mange



parfois des lézards, des insectes et même des petits oiseaux. Parfois, l'écureuil de Gambie ronge des objets durs comme les noix ou même l'ivoire, probablement pour s'user les dents dont la croissance est continue.

Eidolon helvum (Kerr)

Famille des PTÉROPODIDÉS

Français : Roussette

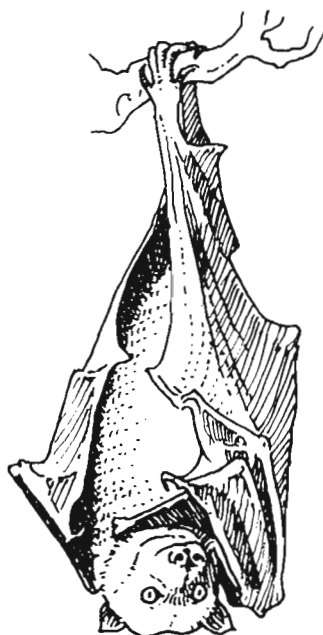
Wolof : Gaudéen

Mandingue : Tonsoo

Chiroptère, crépusculaire et nocturne.

Relativement grande, frugivore, grégaire, la roussette a le pelage couleur paille et une tête semblable à celle d'un renard.

Elle pollinise les fleurs du baobab que l'on trouve sur le sentier et constitue ainsi un cas de zoochorie (chiroptérochorie).



D'une manière générale, les différentes espèces de chauves-souris sont difficiles à repérer de jour. Elles dorment, suspendues tête en bas, dans des cavités ou dans les arbres où elles se confondent avec les feuilles. Certains rassemblements peuvent toutefois compter une centaine d'individus sous les toits des bâtiments de la station. C'est à la tombée de la nuit, que leur vol rasant et leurs cris attirent l'attention.

Pour en savoir plus :
quelques références bibliographiques utiles

BERHAUT (J.) - 1971-1988

Flore illustrée du Sénégal

Tome I, II, III, IV, V, VI, IX, Clairafrique, Dakar

BROWN (L.H.), URBAN (E.K.), NEWMAN (K.) - 1982

The birds of Africa

Vol I., Academic Press, London, 521 p.

DALZIEL (J.M.) - 1948

The useful plants of West Tropical Africa

The Crown Agents For The Colonies, Londres, 612 p.

DORST (J.), DANDELLOT (P.) - 1972

Guide des grands mammifères d'Afrique

Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, 286 p.

FRY (C.H.), KEITH (S.), URBAN (E.K.) - 1988

The birds of Africa

Vol III. Academic Press, London, 611 p.

HEINZEL (H.), FITTER (R.), PARSLow (J.) - 1992

Oiseaux d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient

Delachaux & Niestlé Ed., Neuchâtel, Paris, 320 p.

KEITH (S.), URBAN (E.K.), FRY (C.H.) - 1992

The birds of Africa

Vol. IV. , Academic Press, London, 609 p.

KERHARO (J.), ADAM (J.G.) - 1974

La pharmacopée sénégalaise traditionnelle : plantes médicinales et toxiques

Vigot Frères, Paris, 1011 p.

LEBRUN (J.P.) - 1973

Énumération des plantes vasculaires du Sénégal

IEMVT, Maisons-Alfort, 209 p. (Ét. Bot. 2)

ORSTOM - 1980

L'arbre en Afrique tropicale : la fonction et le signe

In : Cah. Orstom, série Sciences Humaines, vol. XVII, n° 3-4 : 321

MOREL (G.J.), MOREL (M.Y.) - 1990

Les oiseaux de Sénégambe

Orstom éditions, Paris, 178 p. (Collection Didactiques)

SERLE (W.), MOREL (G.J.) - 1988

Les oiseaux de l'Ouest Africain

Delachaux & Niestlé Ed., Paris, 331 p.

URBAN (E.K.), FRY (C.H.), KEITH (S.) - 1986

The birds of Africa

Vol II. Academic Press, London, 552 p.

Carte du sentier écologique



	Sentier écologique		Eca musée		Pente dunaire à Maytenus
	Route		Bassin		Dune stable à Balanite
	Piste principale		Pépinière		Haie de Prosopis
	Piste secondaire		Baobab		Savane orbusive
	Raccourci		Passage de la dune		Savane baissée
	Entrée principale - parking		Sanctuaire El Hadj Omar		Zone inondable à Tamarix
	Clature		Vision mer-marigot		Zone inondable à Avicennia
	Barrière		Observatoire		Zone inondable à Rhizophora
	Aire de repos		Mirador		Zone inondée, marigot
	<i>Balanites aegyptiaca</i>		<i>Cratogeomys</i>		Surface salée nue
	<i>Cardia</i>		<i>Stereospermum kuntianum</i>		<i>Rhizophora racemosa</i>
	<i>Celtis integrifolia</i>		<i>Boscia angustifolia</i>		<i>Tamarix senegalensis</i>
	<i>Euphorbia balsamifera</i>		<i>Combretum micranthum</i>		<i>Avicennia africana</i>
	<i>Acacia ataxacantha</i>		<i>Adansonia digitata</i>		<i>Calotropis procera</i>

■ La réserve de Mbour a été créée en 1946 pour accueillir un observatoire géophysique. Une aire de protection a été aménagée autour de cet observatoire afin de protéger les appareils d'enregistrements ultra-sensibles.

■ Les activités se sont par la suite diversifiées dans le domaine de l'écologie.

■ La réserve accueille une importante collection scientifique de peaux d'oiseaux (près de 3000 pièces), un laboratoire d'Ornithologie ainsi qu'un espace de travail pour des scientifiques du Sénégal ou de l'étranger qui souhaitent réaliser des observations et des expérimentations sur le site, ou y organiser des ateliers.

■ Elle accueille également une station météorologique de la Direction de la météorologie nationale.

■ Le site est entièrement protégé et il a été décidé de l'ériger en réserve écologique expérimentale, en partenariat avec la Direction des parcs nationaux du Sénégal (DPNS).

■ Avec le soutien de l'Union mondiale pour la nature (UICN), un sentier écologique a été aménagé pour l'accueil des visiteurs, jeunes et adultes, qui souhaitent se familiariser avec les différentes composantes de l'écosystème (plantes, animaux et plus particulièrement oiseaux) dont cette plaquette donne un descriptif sommaire.

